Georges Vantongerloo : 1886-1965

Thierry Dufrêne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/776>

DOI : 10.4000/critiquedart.776

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Thierry Dufrêne, « Georges Vantongerloo : 1886-1965 », *Critique d'art* [En ligne], 31 | Printemps 2008, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/776> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.776>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Georges Vantongerloo : 1886-1965

Thierry Dufrêne

RÉFÉRENCE

Georges Vantongerloo : 1886-1965, un pionnier de la sculpture moderne, Paris : Gallimard, 2007

- 1 Considérer Georges Vantongerloo comme un « pionnier de la sculpture moderne » comme le fait l'exposition du musée Matisse dirigé par Dominique Szymusiak est audacieux. Ainsi il faudrait ranger l'artiste aux côtés de Jean Arp, Umberto Boccioni, Constantin Brancusi, Raymond Duchamp-Villon, Henri Laurens, Pablo Picasso, Vladimir Tatline. Le musée qui possède un fonds important d'Auguste Herbin, ami de l'artiste depuis 1930 et fondateur avec lui d'*Abstraction-Création*, ne pousserait-il pas un peu loin le devoir de mémoire envers un pionnier incontestable de l'Abstraction géométrique ? Mais de là à parler de « sculpture moderne » ? Et pourtant, face aux œuvres et à la lecture du catalogue, on est conduit à sauter le pas. Il n'y a, de l'aveu de l'artiste lui-même, que 284 numéros dans l'œuvre, souvent de petit format et pas de réalisation monumentale. Alors, un pionnier dans l'expérimentation ? Et c'est là, en effet, qu'on peut se mettre à regarder l'histoire de la sculpture autrement. Si le rapprochement avec la grille chère à Rosalind Krauss est une fausse piste, la relecture proposée par Guitemie Maldonado de l'exposition *Cubism and Abstract Art* d'Alfred Barr au MoMA (1936) est plus convaincante : Vantongerloo y figure à la fois dans l'art constructif néo-plastique et dans les « tendances abstraites dans l'art surréaliste ». C'est donc qu'en amont de ces catégories —qu'on a été conduit à opposer—, il est un fonds commun. Le point engendre le volume —ne cessait de répéter Vantongerloo dès *L'Art et son avenir* (1924). Le point est « l'unité du temps et de l'espace ». C'est donc qu'une pensée mathématique du développement peut rencontrer la conscience de la transformation au cœur du Futurisme, du Surréalisme et de l'Abstraction dite biomorphique. L'artiste donne à la théorie de la vibration une actualité nouvelle « à l'âge de l'atome, de l'électromagnétisme, de la radiation [...] », et ses sculptures en plexiglas ressemblent étrangement à des modèles cosmologiques. Georges Roque montre que « le fantasme mathématique » (Yve-Alain Bois) ne discrédite nullement la pensée de Vantongerloo

car il sut dépasser la peinture en créant directement de la couleur sans passer par les pigments par réfraction de la lumière « grâce à plusieurs prismes différemment orientés ». Une sculpture de la lumière, précisément pionnière, de l'énergie extensible à l'univers.

- 2 Conçu comme un véritable livre, servi par des photographies d'Ernest Scheidegger, des écrits de Max Bill qui fut ami intime et soutien inconditionnel de Vantongerloo, des témoignages de Georges Baines, Jakob Bill, François Morellet, Denise René, une introduction de Serge Lemoine, le catalogue qui campe la figure de l'artiste dans son contexte, est soutenu par le fil directeur des analyses fines du commissaire Jean-Etienne Grislain. Il sait montrer l'invention de la ligne expressive par Vantongerloo qui dépasse la proposition géométrique de l'admirable *Construction dans la sphère* (1917) pour faire naître un rythme ouvert, un peu comme un air de *free jazz*. Dans les plastiques, volumes et lignes deviennent pratiquement des « immatériaux ». L'artiste est remarquablement informé des découvertes scientifiques (topologie), même si sa description de l'aurore boréale recèle quelques erreurs. On en trouve aussi dans certains textes du catalogue (« diffraction » pour « réfraction »), prouvant combien nous autres historiens de l'art avons intérêt à nous rapprocher des scientifiques. Enfin, l'ouvrage présente des documents exceptionnels comme les « disques chromatiques ». Une référence désormais, et Vantongerloo un nom qui figurera à sa place dans les histoires de la sculpture.